

*Claudine Lambert est née à Besançon, elle étudie la danse au conservatoire de Dijon avec Jean Serry puis au conservatoire de Besançon avec Geneviève Moulin. Simultanément elle rentre à l'école des Beaux-Arts. Lors du concours de fin d'études du conservatoire, elle est engagée dans la compagnie de l'Opéra du Rhin à Strasbourg. Elle poursuit sa carrière au Capitole de Toulouse et dans l'atelier théâtre chorégraphique de Michèle Lazès puis à Paris dans la Compagnie Rythme et Structure d' Aline Roux. Au cours de ces dix années de danse professionnelle, elle rencontre la photographie et réalise des photos et des affiches pour des spectacles. en 1980 elle devient l'assistante du photographe Howard Edelman. En 1982 elle s'installe à la campagne près de Poitiers, elle y enseigne la danse contemporaine à des enfants tout en continuant sa recherche photographique.*

*Quelques expositions:*

*Et si tout partait de la photographie, Noisy le Grand*

*Identités, Maison des Femmes, Montreuil*

*La friche de l'art, Anet*

*L'archipel sur le lac, Marcigny*

*Face, église d'Authueil*

*Photo-Graphies, Le Patio, Saint Mandé*

*Du Visible au Lisible, Abbaye de Nottenville*

*Minéral, Centre Artistique de Verderonne*

*Galerie Vrais Rêves, Lyon*

*Quelques parutions:*

*Mode und Wohnen*

*Revue Oracl, Journaux et Fragments*

*Revue Quelques Mots, Cahier*

*Revue La Licorne, Le journal aux frontières de l'art*

*Fruits de la Passion, Maison Mansart*

*La Pierre et le Ciseau, festival de l'Imaginaire en Charentes*

*Quelques éditions:*

*URDLA, Centre international de l'estampe, Lyon*

*Romance, livre-objet, les éditions du farfadet*

*Herbe de la Pampa, livre-objet, poème de Michel Mathieu*

La photographie vue par Claudine Lambert n'est pas uniquement la photographie. C'est son sujet dans le sens où l'image se révèle lentement, du noir à la lumière, et son objet parce que le point de départ, la prise de vue, s'avère une matière première qu'elle transforme comme le peintre transforme la couleur pure. Au départ donc une prise de vue en noir et blanc ; des séries au fil du temps : natures mortes, jardins d'hiver puis des statues de jardins publics et enfin le mouvement, acteurs capturés sur l'écran ou corps de danseurs saisis dans l'action. De ces négatifs viennent les tirages sur papier photo ou papier aquarelle, papier calque ou tissu, bache ou carrelage, parfois enrichis de couleurs, crayons, encres, pigments et parfois même cirés. Certaines séries proposent des œuvres uniques, entre photo et peinture, d'autres regroupent des images en noir et blanc pour former des ensembles qui résonnent de rapprochements inattendus. Grands et petits formats se côtoient pour créer un monde dont la réminiscence semble la clef, Claudine Lambert parle de rémanence, un monde lié à l'émerveillement, celui du souvenir comme celui de la découverte.

Philippe Amiel

